

# Corinne, ou la fin de la téléloche

Albert est grand, mais il a un physique peu avantageux. Il n'est pas malheureux pour autant, et surtout il a du talent. Albert est chanteur, chanteur doux, à voix basse, donc. Un jour, alors qu'Albert se racle la gorge et demande une tisane, avec beaucoup de miel. Et aussi du gingembre. Il rencontre Corinne, qu'il aime bien.

Corinne est vénère, elle chiale à cause d'une rupture, mais ça semble être des larmes de crocodile. Son ami Henri vient la consoler.

Deux hommes se regardent et se jugent. Leur rencontre est cordiale. C'est Gérard et Albert. Albert révèle son talent et son âme dans une chanson à trois temps. Gérard s'y met aussi.

Albert et Corinne sont inscrits à un talent show de moches. C'est très surprenant. Mais ça a l'air top. Moche dedans. Moche dehors. Tout un concept. Corinne ne chante pas l'Ave Maria, mais elle chante en allemand quand même. Elle cartonne.

Albert et Gérard boivent du thé pour des raisons obscures.

Albert et Corinne se parlent. Ce n'est pas très sexy.

Albert et Gérard chantent. Comme d'hab ça devient incroyable.

Corinne, dont on sait à présent qu'elle s'appelle Dupuis, reçoit une visite de Henri. Elle lui annonce que, dorénavant, il va falloir qu'elle s'appelle Boyle pour les besoins de l'émission. Et ils se rendent compte une fois de plus que, oui, quoiqu'il arrive, « quand on chante, on est beaux ».

Un peu plus tard, on apprend que Corinne est en finale. En finale ! Elle est forcément stressée, la brave Corinne. Elle en profite pour s'ouvrir au monde. Adopte son nom. Le fait entrer en elle. Tout colle enfin pour elle...

Après quelques derniers conseils avisés de son ami Henri, Corinne entre en scène ! Elle porte haut l'honneur des moches. Bravo à elle !

Ailleurs, dans un parking où flotte une brume molle, deux corps sont tendrement enlacés. En arrière-fond, un entrechoquement de dents. Premier baiser à 42 ans pour Gérard. Bruit de bulle, quelle émotion ! Henri est un grand romantique et l'amour, c'est rien d'autre qu'une bulle de Coca (mais pas Light, hein!).

Interview de Corinne. Son nouvel album ne sera pas en allemand, cruelle déception !

Un peu plus tard, Corinne et Albert se retrouvent. Corinne, heureuse de sa victoire, ne peut s'empêcher de se vanter. « Je suis le centre du monde », qu'elle dit. Et c'est vrai. Mais quelque chose a changé pourtant. Eh oui, Corinne s'est achetée une crème contre les boutons. Et elle est berühmt. Genre, vraiment. Et la déclaration d'amour d'Albert, eh bien, c'est non merci.

Et là, coup de théâtre, Corinne révèle son grand secret. Elle est comédienne, ne s'appelle même pas Corinne et les télérealités, elle est contre, et tellement contre qu'elle tente de les détruire. Elle va à New York, seule, dans un hôtel rempli de cocktails, pour le mondial des moches. Elle se retrouve une fois de plus en finale, contre un mec d'Amérique du Sud, qui a un certain humour, malgré sa petite taille et son espagnol approximatif.

Corinne tente d'avertir son concurrent de son plan machiavélique. Mais c'est compliqué. Finalement, il se décide à quitter la pièce, pendant qu'elle pense à la fin de la télérealité avec une certaine appréhension.

La fin de la télérealité. C'est maintenant. Son plan a fonctionné. Tout est rempli de poussière, une poussière toute fine, qu'on voit depuis la Suisse. La matière télévisuelle a fondu. Corinne est sortie victorieuse de son affrontement. Albert, Gérard et l'homme de Buenos Aires, qui a grandi et parle français, se retrouvent dans les décombres. Ils rendent hommage leur amie, héroïne des temps modernes, restée dans les décombres, qui les encourage à survivre. Car :

*Si tout le monde était moche, le monde irait bien mieux. Toi aussi fais péter ta téléloche, rejoins la marche des moches heureux.*